

Note d'information N°393-Juillet 2023

EXPOSITION GIOVANNI BELLINI – INFLUENCES CROISÉES AU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ PARIS

Le 31 mai 2023



Photo : C. Fiocre

À travers une cinquantaine d'œuvres, issues de collections publiques ou privées européennes, dont certaines présentées pour la première fois, cette exposition met en lumière l'art de Bellini et les influences artistiques qui imprégneront son langage pictural qui n'a eu de cesse de se renouveler tout en développant une part indéniable d'originalité.

Répartis selon un ordre chrono-thématique, les tableaux de Bellini constituant le fil rouge de l'exposition, sont accompagnés des modèles qui les ont inspirés.

L'exposition nous est présentée par Matteo Gianceselli, conservateur du patrimoine, chargé des Collections de peintures, tapisseries, arts graphiques, textiles et cuirs, au musée national de la Renaissance au château d'Écouen.

En préambule, Matteo Gianceselli tient à signaler que Bellini constitue une figure éminente de la Renaissance italienne et est considéré aujourd'hui comme le maître de l'école vénitienne. À la charnière des XV^e et XVI^e siècles, il est intelligent et capable d'assimiler les innovations de ses contemporains mais également, ce qui est exceptionnel, celles de ses élèves. Il aura aussi un rôle de passeur, au travers de son atelier. Nous commençons notre déambulation. Les références au catalogue sont indiquées entre parenthèses.

Giovanni Bellini naît en 1435 à Venise. C'est le fils de Jacopo Bellini, peintre réputé mais qui a aussi réalisé des livres de modèles de scènes venant de Florence et d'inspiration de l'Antiquité classique. C'est auprès de son père que Giovanni se forme

1. L'exposition commence **DANS L'ATELIER DE JACOPO BELLINI**



Vierge d'Humilité adorée par un prince de la maison d'Este

Jacopo Bellini (c.1400-1470/1471), vers 1435-1440, tempera et or sur bois, Musée du Louvre (cat.2).

Marquée par la tradition médiévale avec un raffinement décoratif.

-Saint Jean l'Évangéliste -Jacopo Bellini (cat.1)

Placé dans une niche semi circulaire, ce panneau faisait partie d'un retable représentant des figures de saints, aujourd'hui dispersées dans plusieurs musées. Il est également de tradition médiévale.

Suivent des œuvres de Giovanni et de son frère Gentile Bellini, alors dans l'atelier paternel :

-L'Annonciation (cat.4) et **Naissance de la Vierge** (cat.3)

Ces œuvres sont encore marquées du style de Jacopo Bellini, imprégnées de la culture gothique tardive.

L'Annonciation (cat.6) par Gentile Bellini

On note ici un traitement de l'espace plus rigoureux, ainsi qu'un traitement de l'architecture à l'Antique, faisant référence à des modèles magistraux mais aussi aux fresques réalisées à la même époque par Andrea Mantegna à Padoue.

2-L'exposition se poursuit avec des **MODELES PADOUANS** évoquant un regard croisé entre les œuvres de Giovanni Bellini et ses contemporains, notamment avec Donatello et Mantegna :

-Vierge à l'Enfant dite Madone de Vérone d'après Donatello (cat.13) et **Vierge à l'Enfant** de Bellini (cat.14)

Ces deux œuvres montrent des liens très forts, très affectueux entre la Vierge et son fils montrant la même affinité des deux artistes.



Photo : C. Fiocre

Vierge à l'Enfant de Giovanni Bellini (v.1435-1516), vers 1475-1480, huile sur bois,
Gemäldgalerie, Berlin(cat.15)

Œuvre signée sur le parapet « JOANNES BELLINUS.P ». Sur fond rouge, elle symbolise le martyr du Christ et l'Eucharistie et se présente de manière majestueuse mais tragique.

-Vierge à l'Enfant entre saint Jérôme et saint Louis de Toulouse de Mantegna (cat.8) et **Sainte Justine Borromée** de Bellini (cat.16)

Ici Bellini, comme Mantegna, présente la sainte debout, rivalisant avec la sculpture, montrant le même type de drapé. Effectivement les œuvres de Mantegna, son beau-frère, serviront des modèles que Bellini réinterpréta souvent au cours de sa première production.

3-REMINISCENCES BYZANTINES

En 1453 Constantinople tombe aux mains des Ottomans et Venise voit apparaître un grand nombre de réfugiés amenant avec eux des manuscrits grecs, des icônes et des reliques. Se pose alors l'utilisation de cet héritage millénaire. En fait Venise va continuer à rester proche des modèles de son ancienne puissance coloniale.

-Vierge à l'Enfant (cat.19)

Bellini, s'il conserve pour ses Madones la tradition byzantine, le fond d'or, par exemple, sans doute réclamé par les donneurs d'ordre, il ajoute une observation du réel comme en témoignent les positions naturelles de ses personnages. Il inondera le monde de ces Madones qui se ressemblent et constituant une production mercantile.



-Vierge à l'Enfant (cat.18)

Comme précédemment le fond d'or est conservé et la Vierge et l'Enfant ont une position très naturelle et affectueuse.

4 – ENTRE NORD ET SUD

Au XV^e siècle Venise constitue un pôle commercial important et il est donc normal d'y trouver aussi des œuvres en provenance des Flandres. La technique de leurs artistes, notamment en matière de peinture à l'huile, va permettre à Bellini de s'en inspirer mais également au Sicilien, Antonello de Messine.

-Triptyque de la vanité terrestre et de la rédemption céleste d'Hans Memling (cat.29) et **Cinq allégories** de Bellini (cat.30)

À l'évidence on voit comment Bellini s'est approprié l'œuvre de Memling : inspiration puis adaptation.

- Le Christ mort soutenu par deux anges de Bellini (cat.24) et **le Christ mort soutenu par trois anges** d'Antonello de Messine (cat.30)

Ces œuvres ont été inspirés à la fois des modèles de Byzance et du nord des Alpes. À remarquer que l'œuvre d'Antonello est inachevée.

-Crucifixion de Jan Van Eyck (cat.21) et **Crucifixion** de Bellini (cat.22)

Le panneau de Bellini est l'une des plus grandes réalisations du Quattrocento, où Bellini s'affirme comme le maître de l'inventivité exceptionnelle capable de convoquer diverses sources visuelles mais surtout de les dépasser.



Portrait d'un jeune homme

Antonello de Messine (v. 1430-1479),
vers 1475-1479, huile sur bois
Gemälgalerie, Berlin (cat.26)



Portrait d'un jeune homme vêtu à l'antique

Giovanni Bellini, vers 1475,
huile sur bois,
Pinacoteca Castello Sforzesco, Milan(cat.27)

L'influence réciproque des deux artistes a fait que les deux portraits ont longtemps été attribués à Antonello. Cependant un examen attentif du second portrait a permis de reconnaître le travail de Bellini, notamment traitement des cheveux et des drapés.

5 – LE PAYSAGE ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

Cette partie de l'exposition montre une maîtrise parfaite de l'huile. Le paysage est placé à l'arrière-plan laissant les personnages au premier plan. Un point est à noter car des liens étroits existent entre Bellini et son atelier. Chose remarquable : Bellini n'hésite pas à se nourrir de ce qui est exceptionnel dans la jeune génération de peintres.



-**Vierge à l'Enfant**, de Bellini et atelier (cat.31) et **Vierge à l'Enfant** de Giovanni Battista Cima, dit Cima da Conegliano (cat.32)

Malgré leur apparence similaire, une quinzaine d'années séparent des deux Madones. La première est issue de l'atelier de Bellini et la seconde a été réalisée par un suiveur de Bellini, l'un des plus importants dans la production de Vierge à l'Enfant devant un paysage.

-**Vierge à l'Enfant avec un donateur**, de Giovanni Battista Cima dit Cima da Conegliano (cat.34) et **Vierge à l'Enfant entourée de saint Jean-Baptiste et d'une sainte (Sainte Conversation Giovanelli)** de Bellini (cat.36).

Bellini a adopté pour cette l'œuvre le format « paysage » utilisé par Cima da Conegliano qui permet d'associer davantage de personnages et d'agrandir le paysage. À remarquer dans le tableau de Bellini l'importance donnée à la lumière.

-**Vierge à l'Enfant, dite Madone Cook**, de Giorgio da Castelfranco, dit Giorgione (cat.37)

Cette œuvre marque le début de la peinture tonale qui, par le fondu des couleurs, ouvre sur le paysage. Cela donne un aspect plus poétique, plus vaporeux.

6 -LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

L'art des Flandres a introduit à Venise un rapport différent aux images saintes, celles-ci devant être plus proches du spectateur. Bellini va s'adapter à cette « dévotion moderne ».



Ecce Homo, de Andrea Mantegna (1431-1506), vers 1500, huile sur toile, Musée Jacquemart-André(cat.41)

Le Christ, avec une corde nouée au cou, impressionne par la tristesse de son visage. Les inscriptions du tableau sont imaginaires. En revanche, le texte des cartouches reproduit les phrases criées par la foule à l'apparition du Christ.

Dérision de Noé, de Bellini (cat.45), vers 1515

La scène de l'Ancien Testament, raconte l'épisode qui fait suite au Déluge durant lequel le patriarche enivré du vin de ses vignes, est découvert, nu et endormi, par ses trois fils qui se détournent, horrifiés, tentant de recouvrir le corps du vieil homme. L'œuvre s'inspire de Mantegna pour sa composition. Les couleurs sont belles tout comme la lumière mais le spectacle pose le problème du pouvoir de la peinture.



- **Dieu le Père**, de Bellini (cat.43)

Cette l'œuvre clôt l'exposition. Très poétique, la lumière et le traitement de la couleur accentuent le symbolisme nouveau qui se dégage de ce tableau.

Merci à Matteo Gianceselli qui a su, une nouvelle fois, partager, avec passion et disponibilité, ses connaissances au travers de cette exposition qui a permis de suivre le parcours de Giovanni Bellini, figure éminente de la Renaissance italienne. Merci à Catherine Fiocre qui avait préparé cette sortie.

Roselyne Bulan
Secrétaire générale adjointe

